

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

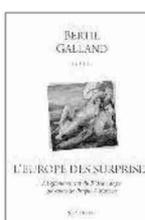
Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'396
Parution: 5x/semaine



Page: 21
Surface: 19'730 mm²

Ordre: 844003
N° de thème: 844.003
Référence: 67040352
Coupure Page: 1/1

Bertil Galland, à l'est de l'Europe



Mémoires ► Au printemps 1945, un comte de Königsmark se suicide. Peu après, un officier de l'Armée rouge découvre que la belle demeure saccagée du défunt recèle une collection de raretés: des dessins de Rubens, des Rembrandt, des Dürer... Viktor Baldine

save in extremis du pillage ces chefs-d'œuvre, avant d'apprendre qu'une part des collections du Musée des beaux-arts de Brême avait été stockée, à l'abri des bombes, sur ce domaine privé du nord de l'Allemagne. L'homme emporte ensuite ce patrimoine chez lui, à Moscou, et l'enfouit sous son lit des années durant. On croirait l'intrigue d'un roman, et pourtant il s'agit de l'une des nombreuses anecdotes rapportées par l'éditeur et mémorialiste Bertil Galland, dans *L'Europe des surprises*, neuvième volume de ses mémoires.

Entrelaçant entretiens, faits historiques, portraits, paysages, choses vues, Bertil Galland y raconte en dix chapitres ses voyages dans l'ex-bloc de l'Est en 1990, quelques mois après la chute du Mur de Berlin. L'écrivain se rend dans différentes villes, à Budapest, Prague, Kaliningrad, Moscou. Dans la ville slovaque de Kosice, il recueille les propos de passants partagés entre espoir et crainte, peu après la Révolution de velours qui a mis fin au régime communiste, alors tchécoslovaque. Un peu

plus au nord, l'essayiste estime que l'élection du premier pape slave, Jean-Paul II, Karol Wojtyła, a incité les Polonais à ne plus avoir peur et contribué à l'effondrement du bloc de l'Est.

Dans les quelques pages qu'il dédie à l'exclave russe de Kaliningrad – Königsberg avant 1945, territoire situé entre la Pologne et la Lituanie –, Bertil Galland ressuscite la figure de Johann Gottfried von Herder (1744-1803). Quoique moins connu que le philosophe Emmanuel Kant, cet enfant de la Prusse orientale serait à l'origine de l'ethnologie. Galland perçoit en lui un esprit ouvert, soucieux de la diversité des peuples et des langues, qui dénonça notamment «le rôle du grand commerce dans l'europanisation des autres continents».

De pays en pays, le voyageur Galland multiplie rencontres et synthèses historiques, observant la lutte des Baltes – Estonie, Lettonie et Lituanie – pour leur indépendance, le drame des migrations forcées, le retour malheureux des juifs en Pologne. La démarche relève autant de l'enquête que de la chronique, le ton est fluide, dynamique. Et au-delà des tensions géopolitiques qui agitent ce vaste territoire entre Prague et Moscou, Bertil Galland capte des propos qui en disent long sur le virage que prend l'Europe en 1990, après quarante années de confinement derrière le «Rideau de fer».

MARC-OLIVIER PARLATANO

Bertil Galland, *L'Europe des surprises*, Ed. Slatkine, 229 pp.